

tivité, les relations s'étaient tendues entre l'Angleterre et les États-Unis, puis les hostilités éclataient brusquement entre les deux pays.

Il en prit de suite son parti et leva une compagnie de milice ainsi que Thomas Anderson, à Mackinac, où il avait bon nombre d'employés. Avec la force anglaise, commandée par Roberts, nombrant 700 hommes, dont 40 réguliers, 260 Canadiens et 400 sauvages, il marcha contre le fort de " l'Île Sacrée ", qui sous l'effet de la surprise, se rendit sans coup férir, le 17 juillet 1811. ¹ C'est ce qu'indique un mémoire du temps, où il appert que Rolette et autres ayant le commandement des sauvages " étaient ceux qui avaient fait la contrebande récemment dans le pays des sauvages et soulevé les Indiens contre les Etats Unis. " ²

Durant la suite de la guerre, le Wisconsin ne fut le théâtre d'actions qu'accidentellement ; néanmoins, la protection de cette partie des frontières américaines était aussi importante pour l'ennemi, que sa possession était recherchée par les Anglais.

Au commencement de l'année 1814, les autorités américaines firent préparer à St. Louis un grand bateau, que l'on chargea de tous les hommes capables de porter le mousquet, afin de défendre la section supérieure du pays ainsi que les colons éparpillés dans ces solitudes.

Ce bateau s'arrêta à la Prairie-du-Chien, puis on commença à fortifier du mieux possible le vieux fort tout démantelé.

Peu après, le Colonel McKay, de l'armée anglaise, descendit la rivière du Wisconsin avec une force considérable d'Anglais et de Sauvages qui s'étaient rendus à la Baie Verte après la prise de Mackinaw et du Détroit. Le vaisseau qui portait l'expédition fut piloté par Joseph Rolette ³, qui eut pu faire un bon capitaine de long cours et savait aussi manier la pagaie dans l'occasion. On aborda à terre heureusement, puis on se mit en marche contre l'ennemi.

Suivant le capitaine Grignon, ⁴ les deux compagnies de Rolette et d'Anderson se composaient de cinquante hommes chacune et tout le corps militaire comprenait 400 Sauvages et 150 Anglais.

On arriva à la Prairie-du-Chien vers dix heures du matin et sans avoir été dépiqué ou aperçu des Américains. Comme c'était un

¹ Le Capitaine Joseph Rolette, dit Bibaud, dans son *Panthéon Canadien*, se trouve aux expéditions de Michillimakinac et du fort Shelby.

² Ce mémoire est cité par Smith : *History of Wisconsin*. Vol. I. page 273.

³ *History of Wisconsin*. Page 243.

⁴ *Augustin Grignon's recollections*.